

Notices sur les Hirudinées d'Extrême Orient, V-VII.

par

Asajiro Oka, Tokyo.

Avec 7 figures dans le texte.

(Received Dec. 6, 1924)

V. Sur une espèce chinoise du genre *Dina*

(*D. sinica* n. sp.)

On n'a encore signalé, à ma connaissance du moins, aucun représentant du genre *Dina* dans la région d'Extrême Orient. Ce genre, créé par BLANCHARD¹⁾ en 1892, diffère essentiellement des *Herpobdella* par l'allongement et le dédoublement encore imparfait du dernier (non du troisième, comme le disait BLANCHARD) anneau de chaque somite, montrant ainsi le début de la multiplication des anneaux si caractéristique des genres *Trocheta*, *Mimobdella* et *Odontobdella*. J'ai donc pensé qu'il pouvait être intéressant de faire connaître une espèce provenant de la Chine, qui d'ailleurs se distingue très aisément de toutes les autres espèces du même genre par une particularité assez exceptionnelle.

L'espèce en question est représentée dans ma collection par deux exemplaires, à peu près d'égale dimension, recueillis par M. H. KUWANO à Péking, en avril 1908. Tous deux sont entièrement décolorés par l'alcool.

Animal de taille médiocre, ayant 31 mm. de long sur 4 mm. à 4 mm.2 de large. La forme du corps ressemble beaucoup à celle des *Herpobdella* de la même taille, sauf dans la région céphalique

1) BLANCHARD, R. Sur la présence de la *Trocheta subviridis* en Ligurie et description de cette Hirudinée. 1892.

qui est sensiblement plus large. L'extrémité postérieure et la ventouse ont, en revanche, exactement la même forme que les parties correspondantes des *Herpobdell* ordinaires. La couleur est pâle grisâtre uniforme, sans bandes ni taches. Le tégument est en général lisse; les papilles segmentaires ne sont pas apparentes.

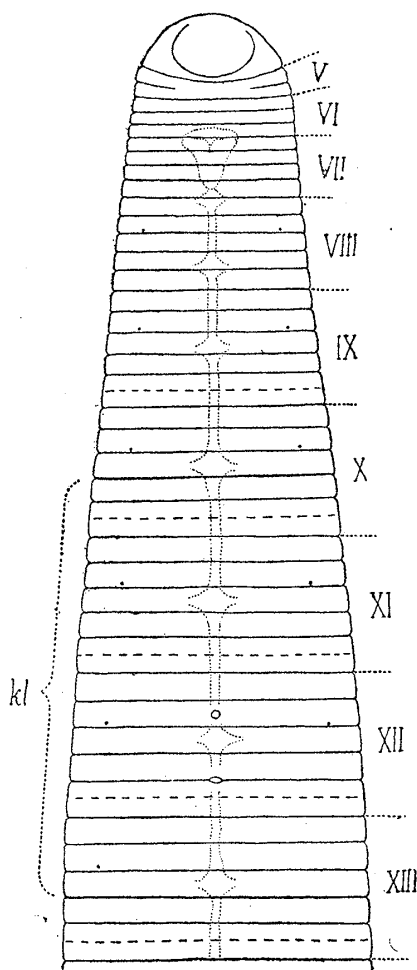


Fig. 1.
Dina sinica, région antérieure,
face ventrale.

Le caractère par lequel notre espèce diffère très nettement des autres, se rapporte à la disposition des huit yeux qui sont arrangés en demicercle, précisément comme chez les *Hirudin*ides. Les deux premières paires sont portées, comme d'ordinaire, par l'anneau 2 et forment une lunule, mais les yeux de la troisième paire occupent une position tout à fait exceptionnelle dans les *Herpobdell*ides: ceux-ci sont situés à la partie marginale de l'anneau 4, de telle façon qu'ils se trouvent en série linéaire avec les yeux des deuxième et quatrième paires. Ces derniers sont portés par l'anneau 5 et correspondent sans conteste aux yeux latéraux postérieurs de *Dina quadristriata* ou des autres *Herpobdell*es à huit yeux. On voit ainsi que chez notre espèce, les quatre paires d'yeux forment un demicercle régulier, comme on l'observe toujours chez les *Hirudin*ides.

Afin de déterminer les limites des somites, j'ai étudié chez l'un des individus clarifié par l'huile de girofle, la position des ganglions de la chaîne nerveuse ventrale et la distribution des nerfs qui en partent. Voici le résultat de mes recherches: Les somites I-IV sont représentés

collectivement par les cinq premiers anneaux. Les somites V, VI et VII sont formés chacun de deux, trois et quatre anneaux respective-

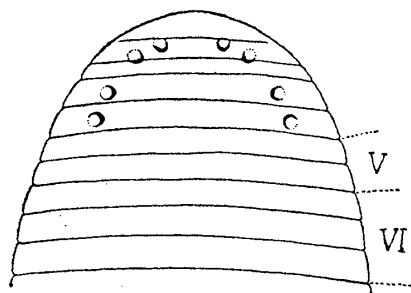


Fig. 2.

Dina sinica, extrémité antérieure, face dorsale.

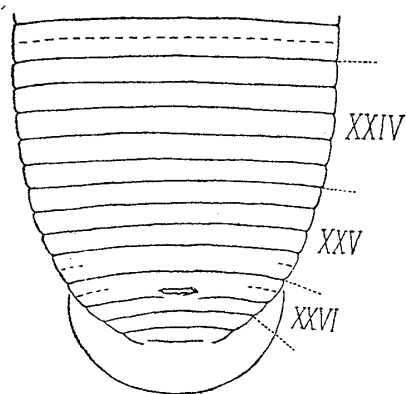


Fig. 3.

Dina sinica, extrémité postérieure, face dorsale.

ment. Quant à l'innervation de ces somites, j'ai pu constater que les six premiers reçoivent leurs nerfs du collier périoesophagien, tandis que le somite VII est innervé par le premier ganglion libre de la chaîne ventrale. Les somites VIII-XXIV sont complets, c'est-à-dire formés chacun de cinq anneaux, mais ce n'est que dans les somites IX-XXIII que le dernier anneau se montre dédoublé. Le somite XXV comprend quatre anneaux, dont le dernier présente des traces du dédoublement; le somite XXVI est formé de deux anneaux inégaux, l'antérieur étant sensiblement plus gros et partiellement dédoublé, de sorte que l'on peut aussi bien dire que le somite est triannulaire; le somite XXVII et dernier est biannulaire. Le nombre total des anneaux est donc de 107.

La ventouse buccale occupe la face inférieure des quatre premiers somites, sa lèvre postérieure étant formée par l'anneau 5. C'est précisément ce dernier qui porte, à la face dorsale, la dernière paire d'yeux.

Comme c'est la règle chez les Herpebdellides, le clitellum embrasse les deux derniers anneaux du somite X, les somites XI et XII tous entiers et les trois premiers anneaux du somite XIII. Il empiète ainsi sur quatre somites, mais n'occupe que la longueur de trois somites. L'orifice génital mâle est percé sur le deuxième anneau du somite XII; l'orifice génital femelle s'ouvre dans le sillon qui sépare

les quatrième et cinquième anneaux du même somite ; l'écartement réciproque des deux pores est donc de deux anneaux et demi. En ce qui concerne la position des orifices sexuels, notre nouvelle espèce correspond exactement à l'*Herpobdella atomaria*, Hirudinée la plus commune au Japon. Disons en passant, que la constitution métamérique de la sangsue chinoise est absolument identique à celle de la dernière espèce, dont j'ai étudié l'anatomie interne très attentivement par la méthode des coupes microtomiques.

L'anus s'ouvre entre les deux anneaux du somite XXVI, un peu en avant du sillon qui les sépare ; on observe donc trois anneaux derrière l'anus. Les pores néphridiaux se voient entre les premier et deuxième anneaux des somites qui en sont pourvus.

En comparant nos exemplaires avec un spécimen polonais de *Dina quadristriata*, que je dois à l'amabilité de M. M. Gedroyc, j'ai constaté que la configuration de l'extrémité céphalique n'est pas la même dans les deux formes : chez l'espèce chinoise, la tête et avec elle la ventouse buccale sont sensiblement plus large que la partie correspondante de l'espèce européenne.

VII. Sur une deuxième espèce japonaise du genre

Oligobdella (*O. tagoi* n. sp.)

J'ai reçu tout récemment (août 1924) quelques individus de Glossiphonides qui appartiennent sans conteste au genre *Oligobdella*, mais diffèrent assez nettement des deux espèces déjà connues. Comme je l'ai indiqué ailleurs dans ce journal, ce genre est caractérisé par le fait, que le somite ne comprend que deux anneaux, un grand antérieur et un petit postérieur. La nouvelle espèce montre bien ce caractère, mais elle est beaucoup plus grande et sa ventouse postérieure n'est pas aussi énorme que chez les autres formes.

Les matériaux que j'ai étudiés proviennent de deux localités différentes. Trois des exemplaires ont été capturés par M. K. TAGO, en juillet 1924, dans la région montagneuse de la province Hida, Japon

central ; ils se trouvaient sous des pierres dans un étang peu profond. Trois autres spécimens, recueillis par M. Y. OKADA à Koryo, au nord-est de Séoul, Corée, le 22 août 1924, ont été pris sur une grenouille (*Rana temporaria*). Je suis heureux d'exprimer ici mes plus vifs remerciements à ces deux messieurs qui m'ont rendu de signalés services dans mes recherches concernant les sangsues indigènes.

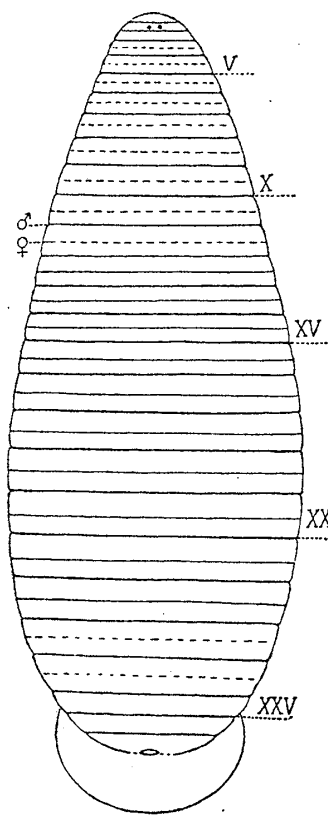


Fig. 4.
Oligobdella tagoi,
face dorsale.

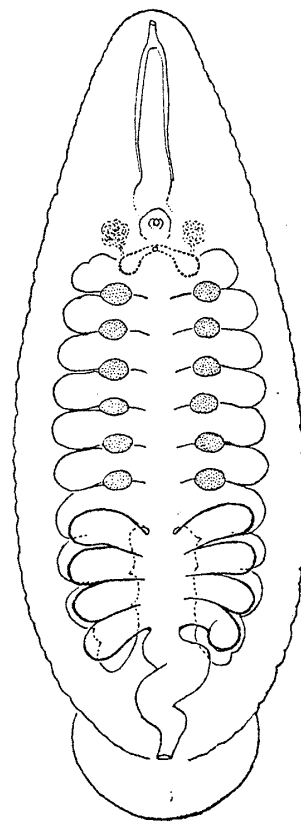


Fig. 5.
Oligobdella tagoi,
organisation interne.

Animal ovoïde allongé, à petite extrémité tournée en avant—long de 16 mm, large de 6 mm. Corps d'un beau vert foncé, plus clair à la face ventrale, sans taches ni bandes d'une autre couleur. Ventouse postérieure circulaire, large de 3 mm 5, pas énormément développée comme chez l'autre espèce japonaise. Les papilles segmentaires ne

sont pas visibles. En somme la forme du corps ne présente rien de particulier.

Comme chez tous les représentants du même genre, les somites sont formés chacun de deux anneaux seulement, dont l'antérieur est presque toujours un peu plus grand que le postérieur. Les somites I-III et XXV-XXVII en font exception, étant formés chacun d'un seul anneau, ce qui donne un total de 49 anneaux. Dans quelques-uns des somites biannulaires qui sont placés en avant ou en arrière de la région moyenne, le sillon interannulaire est sensiblement moins profond que ceux qui séparent les somites.

Il n'y a qu'une seule paire d'yeux, portée par l'anneau 2. Observés à la loupe, ils paraissent simples, mais l'examen microscopique nous fait constater qu'il existe en outre, immédiatement en avant de chaque oeil bien développé, un oeil accessoire de très petite taille, qui se trouve, semble-t-il, en voie de dispartition.

La ventouse buccale, de petite taille, occupe la face ventrale des quatre premiers anneaux et porte l'orifice buccal dans sa moitié antérieure.

L'orifice génital mâle est percé entre les somites XI et XII, l'orifice génital femelle s'ouvre entre les deux anneaux du somite XII. Les deux pores sont donc séparés par un anneau large.

L'an us est situé immédiatement en arrière du dernier anneau, sur la face dorsale de la ventouse. Les pores néphridiaux, d'ailleurs très petits, se voient sur l'anneau large, à peu près équidistants de ses bords.

En ce qui concerne l'organisation interne, je me bornerai à citer les points les plus saillants. Le canal alimentaire est pourvu de sept paires de coecums gastriques, dont la dernière est plus longue et dirigée en arrière. Les coecums sont tous simples, arrondis, sauf ceux de la dernière paire qui présentent de courtes branches latérales également arrondies à leur extrémité. L'intestin est muni, comme d'ordinaire, de quatre paires de coecums latéraux, assez gros et situés

au-dessus des coecums gastriques de la dernière paire. Les testicules sont au nombre de six paires et occupent la position habituelle entre les coecums gastriques. Il y a deux ovaires très peu volumineux.

Oligobdella tagoi se distingue donc par sa taille plus considérable, par sa ventouse postérieure relativement petite, par le nombre et la constitution de ses yeux.

VIII. Sur une nouvelle espèce d'*Hemiclepsis* provenant de Lou-tshou (*H. okadai* n. sp.)

L'espèce que nous allons décrire ci-dessous, présente un intérêt tout particulier en ce qu'elle réunit les caractères des *Oligobdella* à ceux des *Hemiclepsis*. Elle a, en effet, les somites formés chacun de trois anneaux, comme chez toutes les autres espèces du dernier genre, mais ceux-ci sont répartis, dans la plupart des somites, en deux groupes inégaux, les deux antérieurs formant, pour ainsi dire, un double anneau. De plus, la ventouse postérieure est d'une dimension exceptionnellement grande pour une *Hemiclepsis* et rappelle celle de l'*Oligobdella orientalis*, décrite ailleurs dans ce journal.

J'ai étudié deux lots de cette intéressante espèce, reçus l'un et l'autre de M. Y. OKADA: 1°. Dix-sept exemplaires recueillis à Shuri, Lou-tshou, en octobre 1922; 2°. Treize exemplaires recueillis en Amami-Osima, le 27 mars 1924. Tous se trouvaient sur des grenouilles: les exemplaires de Shuri ont été pris sur *Rana namiyei*, ceux de l'île Osima sur *Rana holsti*.

Corps allongé—15 mm. de long sur 3 mm. 5 de large; tête plus large que le cou, précisément comme chez l'*Hemiclepsis marginata*. Ventouse postérieure très grande, son diamètre étant aussi grand que la largeur du corps lui-même. L'animal était, pendant la vie, d'une couleur olive foncée uniforme, sans bandes ni taches. Les papilles ne sont pas apparentes. En somme, la forme du corps ressemble beaucoup à celle de l'*Hemiclepsis marginata*, exception faite de la ventouse postérieure qui est, comme je l'ai dit, encore une fois plus grande.

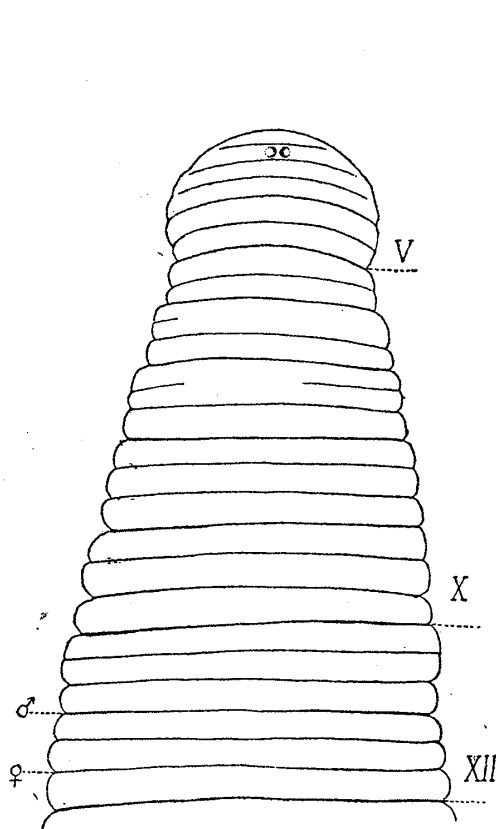


Fig. 6.

Hemiclepsis okadai, extrémité antérieure,
face dorsale.

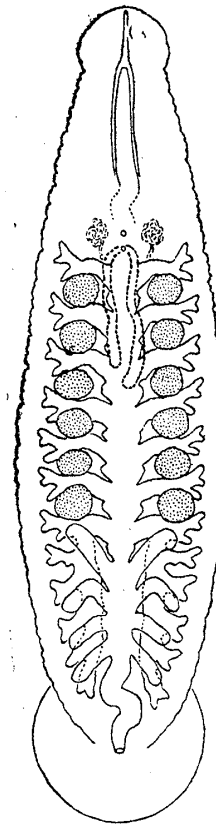


Fig. 7.

Hemiclepsis okadai,
organisation interne.

Les somites I-IV ne comprennent chacun qu'un seul anneau. Les somites V et VI sont formés chacun de deux anneaux. Les somites VII et VIII représentent les stades de transition du somite biannulaire au somite triannulaire. Les somites IX-XXV sont nettement triannulaires, tandis que les deux derniers somites, XXVI et XXVII, sont biannulaire et uniannulaire respectivement. En comptant les somites VII et VIII comme biannulaires, le nombre total des anneaux est de 66.

La tête est formée de cinq premiers somites ou six premiers anneaux, délimitée assez nettement par un sillon passant derrière le sixième anneau. La ventouse buccale occupe la face inférieure des quatre premiers somites, la lèvre postérieure étant formée par l'anneau

4. L'orifice buccal se trouve sur la lèvre antérieure, à peu près au bord antérieur de la tête,

Il y a une seule paire d'yeux, portée par l'anneau 2; ils sont situés de chaque côté de la ligne médiane, très rapprochés l'un de l'autre.

Les pores sexuels se voient dans leur position habituelle, c'est-à-dire que l'orifice génital mâle est percé entre les somites XI et XII, et l'orifice génital femelle s'ouvre entre les deuxième et troisième anneau du somite XII.

L'anus débouche immédiatement en arrière du dernier anneau. Les pores néphridiaux se trouvent dans le sillon séparant les premier et deuxième anneaux des somites qui les portent.

L'estomac est pourvu de sept paires de coecums gastriques ramifiés, dont la dernière est plus grande et dirigée en arrière. L'intestin possède, comme d'ordinaire, quatre paires de branches latérales tubiformes. Il y a six paires de testicules globuleux, situés entre les coecums gastriques. Les ovaires sont allongés et s'étendent postérieurement jusqu'au somite XV ou XVI.

Cette espèce est donc caractérisée surtout par la taille considérable de la ventouse postérieure, ce qui la fait ressembler à l'*Oligobdella biannulata* ou à l'*Oligobdella orientalis*.

En outre, j'ai eu l'occasion d'étudier sept exemplaires de la même espèce provenant de la Chine. Ils ont été envoyés récemment par M. N. GIST GEE qui les a trouvés à Péking, dans la bouche d'une tortue d'eau douce. Tous les individus sont très petits et tout à fait jeunes, le plus grand ne mesurant que 5 mm. 5 de long et 1 mm. 5 de large. La forme du corps de ces spécimens correspond exactement à celle de l'*Oligobdella orientalis*, de sorte que j'ai cru, à première vue, avoir dans les mains de jeunes individus de cette espèce. Mais il suffit d'un examen attentif pour dissiper l'illusion et pour constater les caractères distinctifs de l'espèce à laquelle ils appartiennent.

Tokyo, le 25 novembre 1924.